

considérer comme autant de ponts jetés sur les torrents représentés par les fissures, un individu à pied pourrait également parcourir toute la surface cérébrale en cheminant sur les circonvolutions. » Or, ajoute Giacomini, à m'en rapporter aux vingt-huit cerveaux de criminels que j'ai étudiés, je puis dire que ces cerveaux appartenaient plutôt au deuxième type que je viens de supposer, c'est-à-dire au *type des plis anastomotiques fréquents*, qu'au *type des fissures confluentes* de Bénédikt. Bref, la conclusion de Giacomini est que les criminels n'ont point un cerveau portant un cachet spécifique; ils offrent des variétés comme le reste des hommes; mais pas plus la confluence des sillons que la fréquence des plis anastomotiques, que l'on peut du reste rencontrer ensemble sur un même cerveau, ne sauraient les caractériser et en faire un type à part.

Dans le cerveau de Ménesclou, d'après Chudzinski (2), il y avait, entre autres particularités anatomiques, un enfoncement du premier pli de passage pariéto-occipital droit, — une scissure de Sylvius relevée, d'où amoindrissement du lobe frontal dans le sens antéro-postérieur, — une subdivision de la première frontale, qui était, de plus, très tourmentée, — une frontale ascendante très flexueuse, coupée par une incisure profonde au-dessus du point où F¹, vient se jeter sur elle. — Au fond, rien de caractéristique.

Chez Guiteau, l'assassin du président Garfield, il y avait un grand nombre de fissures secondaires, surtout dans les lobes frontaux, sans cependant que le type circonvolutionnel ait été le type confluent. Le lobe paracentral était très petit et la circonvolution post-centrale atrophiée (Mendel).

D'autres auteurs ont pu signaler sur le cerveau de criminels une circonvolution pariétale interrompue par un sillon (Husckhe), une bifurcation de la scissure de Rolando (Richter), un corps calleux rudimentaire (Willigh). — Ferrier (1), chez une femme criminelle, observa le redoublement de la scissure sous-frontale dans l'hémisphère gauche, et l'interruption de la scissure de Rolando par un pli de passage sur l'hémisphère

(1) Chudzinski, *Bull. de la Soc. d'anthrop. de Paris*, 1880, p. 378.

(2) Ferrier, *Arch. de Neurologie*, 1882.

droit, anomalie que Ferrier considère comme très rare, puisqu'il ne l'aurait constatée que 2 fois sur 800 cerveaux de sujets ordinaires.

Benedikt (1) a noté sur le cerveau de l'assassin Dobrowicki une interruption des plis de passage pariéto-occipitaux du côté gauche et l'absence de la branche postérieure de la scissure de Sylvius du côté droit. La figure du cerveau de Fieschi, l'auteur d'une célèbre tentative d'assassinat contre Louis-Philippe, que l'on peut voir dans l'*Atlas d'anatomie comparée du système nerveux* de Leuret et Gratiolet (pl. XXII), montre que Fieschi avait un cerveau à quatre étages frontaux par dédoublement de F², mais toutes ces particularités, nous allons bientôt le voir, ne sont pas spéciales au cerveau du criminel. Si d'un côté l'on peut dire que le cerveau qui porte une scissure calcarine isolée de la scissure occipitale, une fosse de Sylvius qui est restée ouverte, une « calotte occipitale », etc., est un cerveau qui semble avoir rétrogradé, on peut aussi soutenir que le cerveau qui présente des scissures confluentes est un cerveau perfectionné. Mais n'empêtons pas sur nos conclusions. Achéons la description des anomalies que l'on a rencontrées sur les cerveaux de criminels que l'on a eu l'occasion d'examiner et d'étudier.

Lombroso, en réunissant un certain nombre d'observations, note qu'on a rencontré un « opercule occipital » 5 fois sur 112 criminels, en se bornant à rappeler que cette anomalie est fréquente chez les microcéphales (4 sur 12, soit 33 0/0) et très rare dans les cerveaux des sujets ordinaires. Mais pour que ces chiffres aient quelque valeur, il faudrait les établir sur deux séries de sujets bien déterminés, l'une composée de criminels, l'autre d'honnêtes gens.

Or, à ce dernier point de vue seulement, Giacomini n'a-t-il pas trouvé sur des sujets normaux une communication 20 fois sur 180 hémisphères cérébraux du sillon interpariétal avec le sillon parallèle par suite de l'existence d'un deuxième pli de passage profond? Et le même anatomiste et Zernoff n'ont-ils pas observé aussi de 18 à 20 fois pour 100 le sillon orbito-frontal

(1) Benedikt, *Demonstration eines Verbrecher Gehirnen*, 1883.

(orbitaire externe de Benedikt), sur lequel Benedikt a insisté dans le cerveau des criminels ?

Le même anthropologiste mentionne que la séparation de la scissure occipitale interne d'avec la calcarine n'a été rencontrée qu'une fois sur 100 hommes honnêtes, tandis qu'on l'a observée sept fois sur 112 criminels.

En 1889, A. Fallot (1), professeur à l'Ecole de médecine de Marseille, nous a donné la description du cerveau des deux assassins Esposito et Tegami, décapités à Aix en 1887.

Dans le cerveau d'Esposito, il y avait : coupure de F^a et par suite communication de la scissure de Rolando avec le sillon prérolandique, — une scissure perpendiculaire externe à gauche assez marquée par suite de l'effacement du deuxième pli de passage pariéto-occipital, pour détacher nettement le lobe occipital du lobe pariétal, — une première frontale (F^1) à droite reliée à la deuxième (F^2) par quatre plis d'anastomoses, qui masquent le premier sillon frontal (SF^1); — une deuxième frontale (F^2) dédoublée des deux côtés (lobe frontal à quatre étages), — une première temporale (T^1) coupée verticalement par une incisure et largement anastomosée avec la deuxième temporale (T^2), — des plis de passage fronto-limbique, préovulaire et pariéto-limbique antérieur profonds, etc., etc.

Chez Tegami, Fallot a constaté : une bifurcation en V de la branche ascendante antérieure de la scissure de Sylvius, dédoublant le cap, — coupures multiples de F^a et une coupure de P^a , d'où résulte la communication de la scissure de Rolando avec les sillons prérolandique et postrolandique, — la situation profonde des deux plis de passage pariéto-occipitaux, du second surtout, ce qui fait que la scissure perpendiculaire externe coupe d'un seul jet la surface de l'hémisphère sur lequel le lobe pariétal semble séparé du lobe occipital, — un sillon prérolandique gauche interrompu par les racines de F^1 et de F^2 , mais communiquant avec la scissure de Sylvius, — un dédoublement de F^2 à gauche et une double 3^e circonvolution frontale (F^3) du côté droit, — un sillon postrolandique qui se jette à gauche dans

(1) A. Fallot, *Le Cerveau des criminels* : Notes sur les deux assassins Esposito et Tegami (*Arch. de l'Anth. crim.*, p. 289, t. IV, 1889.)

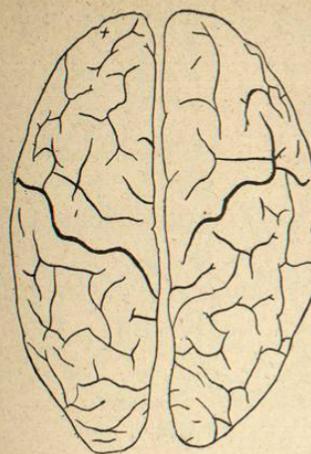


Fig. 1

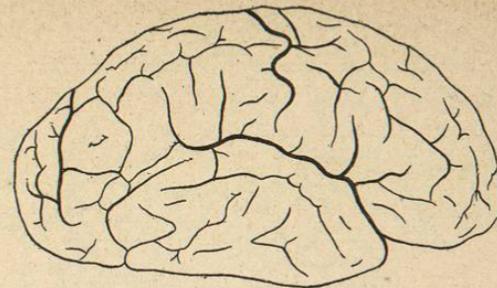


Fig. 4

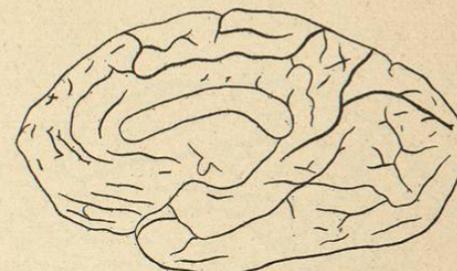


Fig. 5

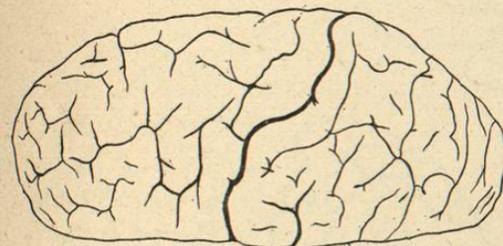


Fig. 2

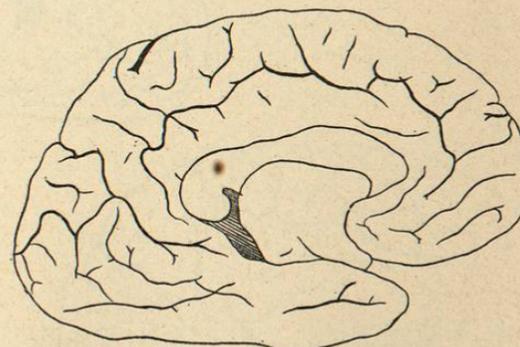


Fig. 6

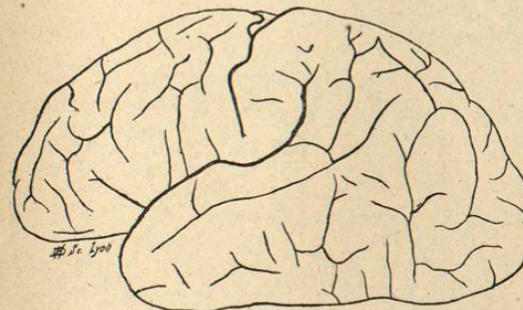


Fig. 3

PLANCHE I
Cerveau d'Esposito

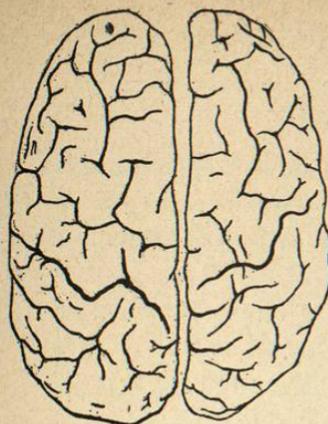


Fig. 1

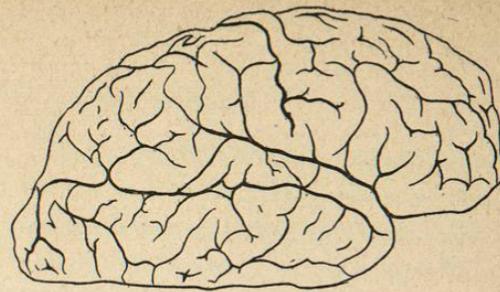


Fig. 4

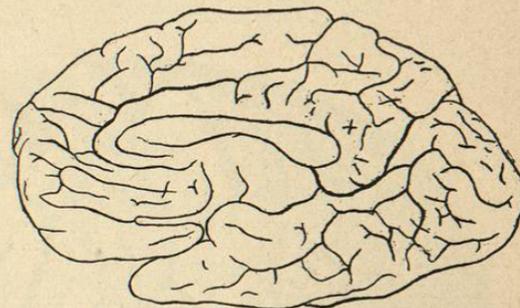


Fig. 5

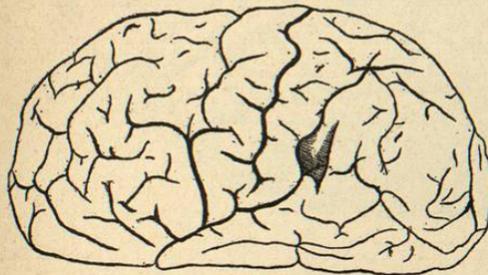


Fig. 2

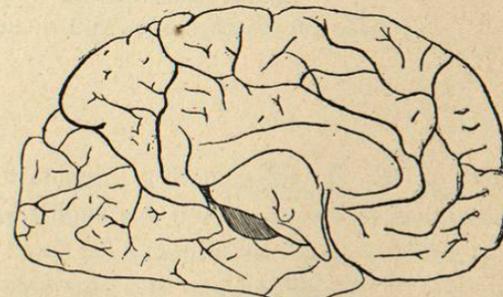


Fig. 6

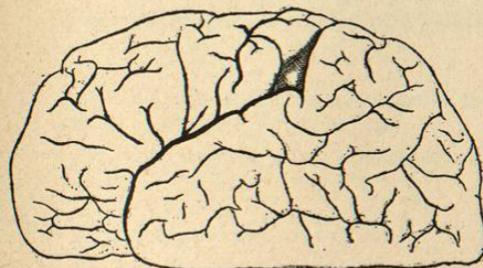


Fig. 3

PLANCHE II
Cerveau de Tegami

la scissure de Sylvius et s'élargit à droite à sa partie inférieure en une sorte de fosse où aboutit la scissure de Sylvius et où l'on voit naître le pied de la circonvolution pariétale inférieure s'attachant sur P², — la situation profonde du pli temporo-limbique, d'où résulte la communication de la scissure calcarine avec la fente de Bichat, — l'indépendance sur l'hémisphère droit des circonvolutions occipitales du lobe temporal, etc., etc.

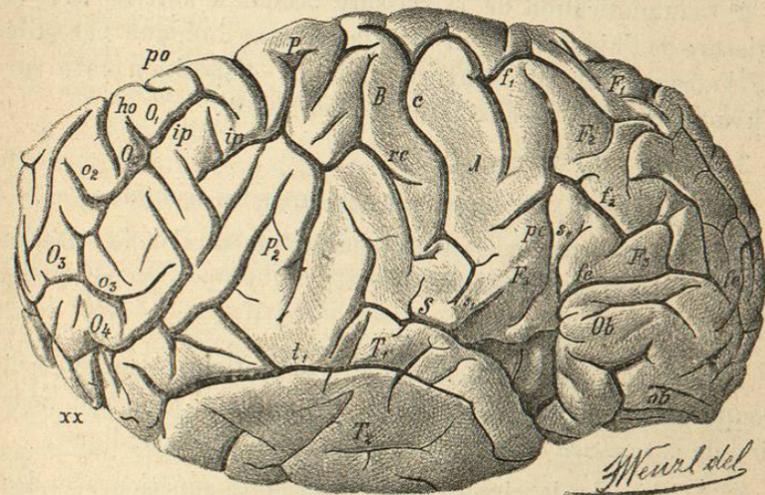


FIG. 63. — Cerveau d'Hugo Schenk.
Hémisphère droit. — Face externe (d'après Benedikt).

Plus récemment, Ottolenghi et Roncoroni (1) ont signalé diverses anomalies des sillons sur une catégorie de criminels qu'ils ont étudiés. — Penta (2) a mentionné dans son étude de 23 cerveaux de criminels : une fois une double circonvolution postrolandique, une fois une quatrième circonvolution frontale

(1) Ottolenghi et Roncoroni, *Anomalies rencontrées dans l'autopsie de cent criminels épileptiques, etc.*, Turin, 1891.

(2) Penta, *Arch. di psych.*, vol. XI, 3, p. 32.

antéro-postérieure, trois fois une scissure pariéto-occipitale profonde, une fois l'absence du pied de F³ à droite, une fois l'atrophie extrême de F³ du côté gauche, une fois l'absence de la scissure de Rolando d'un côté.

Dans le cerveau d'Hugo Schenk étudié par Benedikt (1), il existait les anomalies suivantes :

- 1° Isolement de la scissure calcarine et de la scissure occipito-pariétale interne ;
- 2° Communication de la scissure occipitale interne avec la scissure de l'hippocampe et avec la scissure limbique par suite de l'atrophie du pli temporo-limbique, disposition rare sur l'homme normal, assez commune chez l'idiot ;
- 3° Aplasie du lobe carré ;
- 4° Terminaison en pointe de la scissure sous-frontale ;
- 5° Passage direct en avant du lobule paracentral de la scissure sous-frontale sur l'hémisphère droit ;
- 6° Lobe frontal aplasique ;
- 7° Enorme développement des circonvolutions rolandiques et coupure de la pariétale ascendante, d'où découle la communication de la scissure de Rolando avec le sillon postrolandique ;
- 8° Aplasie de la circonvolution pariétale supérieure et des deux plis de passage pariéto-occipitaux ;
- 9° Grand développement des circonvolutions occipitales externes.

Le cerveau d'Hackler, exécuté à Vienne (Autriche) en 1877, pesait 1550 grammes (Hoffmann), présentait des signes nombreux d'infériorité et d'atypie (Benedikt). Les deux hémisphères présentent le sillon limbique de Broca (sillon rhinal des animaux) ; une scissure calloso-marginale pénétrant dans la sous-pariétale ; — une scissure pariéto-occipitale s'enfonçant dans le sillon de l'hippocampe ; — la circonvolution de l'hippocampe et le cunéus sont aplasiés, le lobule quadrilatère est agrandi et

(1) Benedikt, *Arch. de l'Anth. crim.*, t. VI, p. 239, 1891.

porte trois plis transversaux (précunéus à trois plis de Tenchini) ; le lobule paracentral est limité en bas et en avant par un sillon courbe préparacentral. — A la face externe de l'hémisphère gauche, le sillon interpariétal est composé de deux segments et les deux circonvolutions pariétales sont en partie dédoublées ; il y a en outre des communications anormales, de la scissure de Sylvius avec le sillon parallèle, avec le sillon frontal inférieur, avec le sillon interpariétal. Dans l'hémisphère droit, il y a aplasie du pied de F¹, les deux circonvolutions rolandiques sont peu développées et les deux sillons pré et postrolandiques confluent avec la scissure sylvienne.

Le cerveau d'Hackler, conclut Benedikt, est donc bien un cerveau anormal et dégénéré (*Voy. Arch. de l'Anthrop. criminelle*, t. VII, p. 238, 1892).

Henri de Francesconi, décapité à 26 ans pour avoir tué un facteur dans l'intention de le dépouiller de ses lettres chargées, était un léger et un imprévoyant. La situation précaire dans laquelle il était, l'ambition d'avoir une autre position sociale l'engagèrent à commettre son crime.

Le cerveau de Francesconi étudié par Benedikt (1) est riche en particularités (Benedikt).

En général des scissures naissent un grand nombre de prolongements spéciaux et les circonvolutions sont étroites et comme morcelées, à l'exception toutefois de T¹ et de F^a et P^a dans leur partie inférieure (v. la fig.). Le sillon parallèle traverse le lobe pariétal et ayant contourné le bord sagittal de l'hémisphère (v. la fig.) vient se terminer dans le lobule quadrilatère (confluence des sillons). A la face interne de l'hémisphère F¹ est dédoublée et le sillon sus-orbitaire (so, v. la fig.) se continue à la face externe formant là avec le même sillon de l'hémisphère opposé un sillon crucial (v. la fig.) à la limite du lobe frontal et du lobe orbitaire comme chez *Trichechus Rasmarus* (*Voy. Turner, Journ. of Anatomy*, XXV, p. 103, 1890).

Le lobe quadrilatère a trois plis. Le lobe occipital, outre le premier sillon occipital, ou sillon médio-latéral (ml) qui est la continuation de la première scissure de Leuret, porte deux

(1) Benedikt, *Arch. de l'Anthrop. criminelle*, t. VIII, p. 223, 1893.

autres sillons, le premier ou supérieur (sillon ecto-latéral) est la continuation du deuxième sillon temporal, le second ou inférieur la continuation du troisième sillon temporal (sillon de Vernicke). Benedikt les considère comme représentant le prolongement occipital des deux scissures supérieures de Leuret. Sur l'hémisphère gauche, la première scissure est très apparente au niveau de P¹ (ls. v. la fig.). Enfin la scissure sylvienne envoie une branche profonde dans la circonvolution du crochet (sillon amygdalien de Wilder).

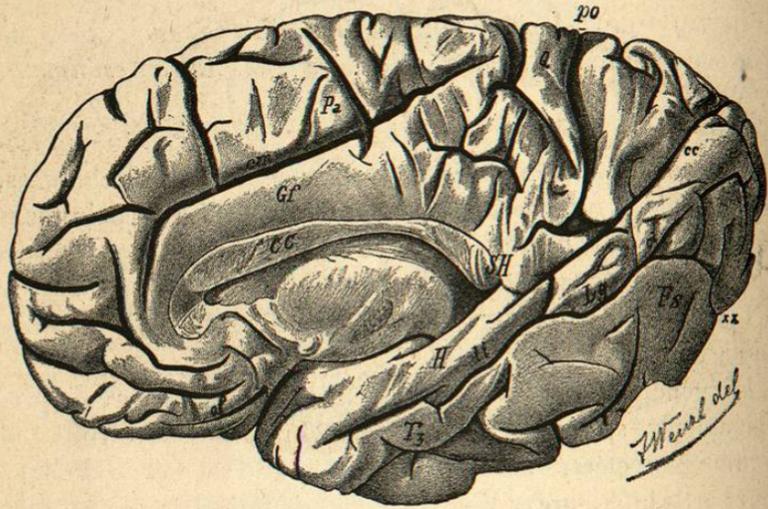


Fig. 64. — Cerveau d'Hugo Schenck.
Hémisphère droit. — Face interne (d'après Benedikt).

Pour mon compte personnel, j'ai eu l'occasion d'étudier six cerveaux d'assassins, ceux de Gonachon, le parricide de Monplaisir, et d'Hartels, le moine assassin décapité à Valence en 1892, qui appartiennent au Musée de médecine légale de Lyon (collection du prof. Lacassagne), et ceux de Baillet, Degroote, Clayes et Vannieuwanhœve, que j'ai déposés à l'Institut anatomique de Lille.

L'écorce du cerveau de Gonachon présente les particularités suivantes :

Dans l'hémisphère gauche, la troisième circonvolution frontale (F³) est subdivisée dans sa moitié antérieure en deux plis par un sillon antéro-postérieur ; d'où il résulte un type à quatre circonvolutions frontales dans la partie antérieure du lobe frontal gauche. Le deuxième sillon frontal (SF²) s'ouvre dans la scissure de Sylvius par un sillon prérolandique qui est inter-

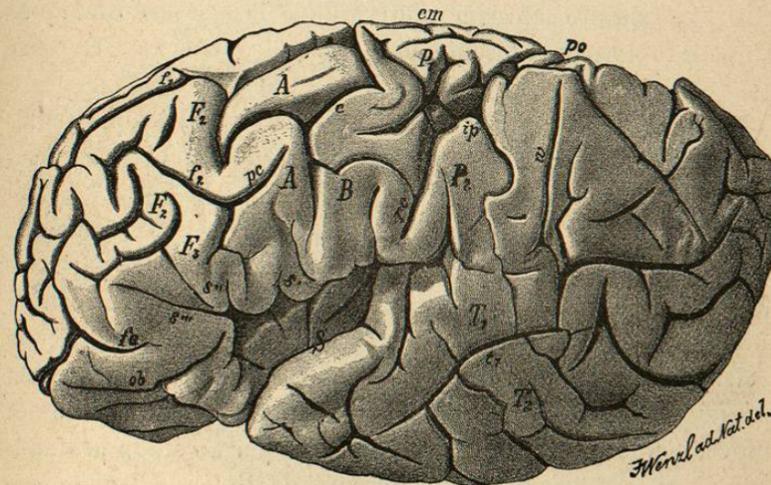


Fig. 65. — Cerveau d'Hugo Schenck.
Hémisphère gauche. — Face externe (d'après Benedikt)

rompu par le pied de F². Le sillon interpariétal s'étend sans interruption dans le lobe occipital, où il se continue d'un seul jet avec le sillon occipital supérieur (SO¹). Le sillon parallèle (ST¹) est interrompu par deux plis d'anastomose et se continue directement avec le deuxième sillon occipital (SO²). Le lobe de l'Insula comporte cinq plis. La scissure en Y s'ouvre dans le sillon limbique, et la scissure sous-pariétale dans la scissure sous-frontale.